



Agence Française  
de Développement  
Appui à la Gestion des Connaissances  
Département de la Recherche  
5, rue Roland Barthes  
75012 Paris / France  
[www.afd.fr](http://www.afd.fr)

# PRODUITDOC

## Le bulletin des matières premières

### Cours des devises 2005 / 2006 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

		\$	£	Yen	DTS	Myr*
Juillet	05	1,2037	0,6875	134,747	0,8303	4,5590
Août	05	1,2292	0,6852	135,984	0,8379	4,6215
Sept	05	1,2256	0,6775	136,063	0,8360	4,6190
Octobre	05	1,2014	0,6813	138,051	0,8312	4,5328
Nov	05	1,1785	0,6793	139,591	0,8257	4,4534
Déc	05	1,1856	0,6792	140,576	0,8283	4,4795
Janvier	06	1,2103	0,6859	139,815	0,8362	4,5425
Février	06	1,1938	0,6829	140,767	0,8315	4,4487
Mars	06	1,2020	0,6893	140,960	0,8352	4,4513
Avril	06	1,2271	0,6946	143,586	0,8452	4,4918
Mai	06	1,2769	0,6832	142,703	0,8573	4,6106
Juin	06	1,2649	0,6866	145,110	0,8558	4,6363

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

\* Dollar malaisien

### Produits agricoles

Café : cours : seul le robusta résiste

Cacao : des cours soutenus

Thé : retrait de l'offre

Sucre : afflux d'offre

Riz : les prix mondiaux se maintiennent fermes

Oléagineux : dans la spirale haussière du pétrole

Coton : coton transgénique en Afrique ?

Caoutchouc : les cours à la hausse

### Produits miniers

Pétrole : légère détente des cours

Or : forte volatilité des cours

Aluminium : recul provisoire des cours

Cuivre : tensions probables sur l'offre

Nickel : flambée des cours

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (CIRAD-CA/CALIM) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT  
• Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 17 juillet 2006

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

CAFÉ

# Cours : seul le robusta résiste

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés tropicaux, OIC internet*  
<http://www.ico.org>

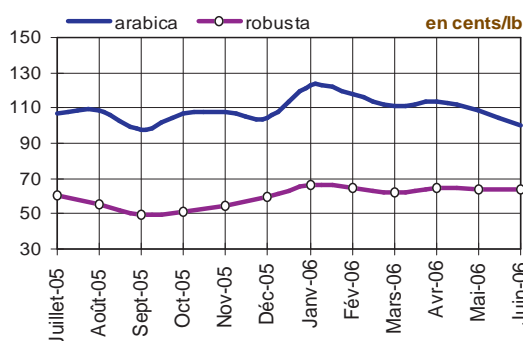
Au mois d'avril, le cours moyen mensuel du café a connu une légère hausse en affichant 94,20 cts la livre au lieu de 92,76 cts pour mars. Cette volatilité des prix, en début d'année 2006, était due à des achats spéculatifs et à des opérations des fonds d'investissement sur le marché à terme de New York. En dépit du maintien des fondamentaux, le prix moyen mensuel (90 cts la livre en mai) a reculé de 4,96 % par rapport à avril. En juin, le prix moyen mensuel a connu une nouvelle baisse de 4,60 %, soit 86,04 cts la livre. Le repli du prix indicatif composé de l'OIC a été moins perceptible pour le Robusta.

La production de la campagne 2005/2006 est de 105,9 millions de sacs contre 113,6 millions de sacs en 2004/2005. Pour la campagne 2006/2007, la production mondiale de café devrait connaître une progression d'environ 10 %. Selon les premières estimations, celle-ci se situerait autour de 123,6 millions de sacs. Au Brésil où la campagne a commencé depuis longtemps, la récolte a atteint 44 millions de sacs. Avec une production prévisionnelle de 13,8 millions de sacs, le Vietnam devrait encore gagner des parts de marché pour les variétés Robusta. Il est suivi de la Colombie avec 11,6 millions de sacs.

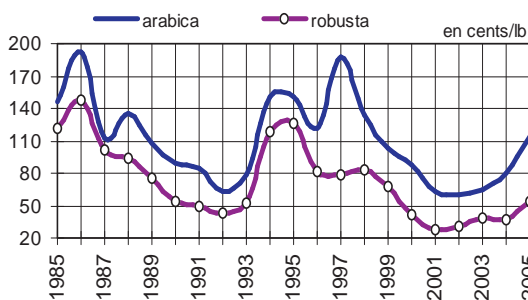
Pour l'année civile 2005, les exportations ont atteint 86,29 millions de sacs contre 90,70 millions de sacs en 2004. Elles ont donc accusé une baisse de 4,86 %. Selon l'OIC, la diminution des exportations laisse penser que les stocks sont, eux aussi, en baisse. Dans le cas du Brésil, les stocks seraient passés de 17,5 millions de sacs en avril 2006 à 9 millions de sacs en mai 2006. Dans les pays importateurs de café, les stocks sont estimés à 20 millions de sacs, soit environ douze semaines de consommation. Cette baisse de stocks reflète la pression sur l'offre puisque les exportations ont, elles aussi, baissé.

La consommation mondiale pour 2005 a été de 117 millions de sacs, soit 7 % de plus que l'année précédente. Selon les calculs de l'USDA (*US Department of Agriculture*), l'offre globale de café est estimée à 146,9 millions de sacs, ce qui devrait permettre de reconstituer les stocks. *F.O Licht* estime, pour sa part, que l'offre globale en 2006/2007 atteindra 119 à 120 millions de sacs. Pour *Marchés Tropicaux* (23/06/06) « avec le volume de production attendu pour la saison prochaine, les prix risquent encore de prendre un coup et pour les planteurs, il y aura de quoi broyer du noir ».

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
Arabica autres doux	107,07	108,65	97,97	106,66	107,81	104,30	123,30	118,13	111,35	113,38	108,78	100,35
Robusta	60,41	55,73	49,85	51,24	54,18	59,92	66,10	64,75	62,25	64,35	64,15	63,53

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *ICO* depuis décembre 2004

## Cacao

# Des cours soutenus

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune, site Internet : <http://www.icco.org>*

Au cours de la période sous revue, les cours sont restés stables et à des niveaux élevés, avec une tendance à la hausse depuis la mi-juin imputable à la maladie de la cosse noire en Papouasie-Nouvelle Guinée, septième producteur mondial de cacao. Ce facteur haussier ne semble pas avoir été totalement compensé par les conditions climatiques extrêmement favorables de la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, qui vient d'entamer sa campagne intermédiaire. Ainsi, alors que les cours se situaient autour de 1 070 DTS la tonne au cours du trimestre, ils atteignaient 1 168,93 DTS le 30 juin.

L'Organisation internationale du cacao (ICCO) a revu, en mai, son estimation de la production mondiale pour 2005/2006 à la baisse, à 3,298 Mt\*, soit 1,8 % de moins que le chiffre annoncé en février et inférieur de 2,1 % à la récolte 2004/2005. Or, la société d'analyse indépendante *J. Ganes Consulting* affirmait courant juin que les arrivages de la Côte d'Ivoire étaient en forte augmentation pour 2005/2006. Fin juin, le chiffre de 1,185 Mt était avancé pour la période 1er octobre 2005-6 juin 2006, contre 1,151 Mt lors de la même période de 2004/2005.

La récolte au Ghana, deuxième producteur mondial, devrait atteindre, selon l'ICCO, 620 000 tonnes, soit 70 000 tonnes de plus que le niveau estimé en février dernier. Le déficit d'offre de la Papouasie-Nouvelle Guinée est estimé à 48 000 tonnes.

En mai, l'ICCO révisait les besoins des broyeurs à la hausse de 15 000 tonnes par rapport à février, à 3,426 Mt, soit 2,5 % de plus qu'en 2004/2005.

L'ICCO révisait par conséquent à la hausse le déficit de production, de 87 000 tonnes à 161 000 tonnes, quasiment le

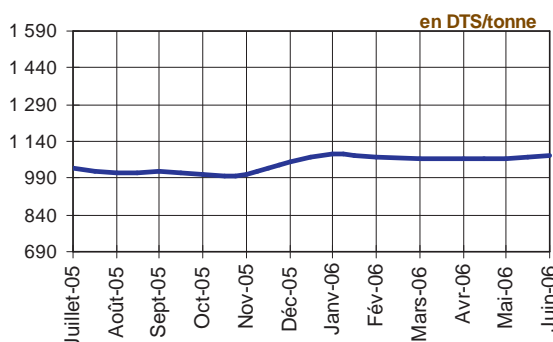
double. Mais on peut s'attendre à une nouvelle révision compte tenu des dernières évolutions de l'offre.

Les stocks de fin de saison (septembre) sont prévus à 1,279 Mt, soit 11,2 % de moins qu'en 2004/2005.

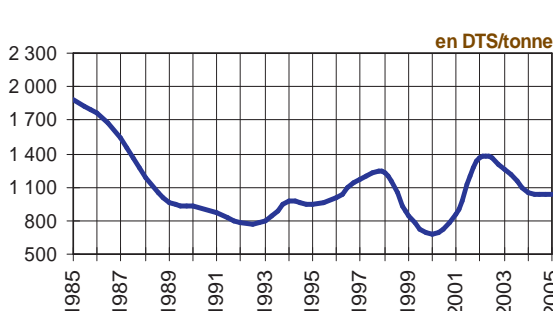
Ainsi, en dépit des incertitudes qui pèsent sur l'offre mondiale le marché devrait rester ferme car les fondamentaux sont relativement équilibrés.

\* Mt : Millions de tonnes

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



Indicateur : **Indice ICCO, prix du jour**

en DTS/tonne

Cours	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
ICCO DTS/T*	1 029,54	1 014,43	1 020,21	1 005,45	1 007,15	1 053,58	1 087,42	1 076,12	1 066,20	1 070,31	1 070,13	1 079,71
Londres £/T	844,00	836,00	836,25	829,80	820,00	841,33	899,80	872,00	884,25	887,75	866,33	923,20
New York \$/T	1 426,00	1 440,00	1 434,75	1 382,40	1 368,00	1 450,33	1 507,00	1 458,75	1 461,00	1 457,75	1 516,92	1 531,20

D'après *Marchés Tropicaux* (et \* d'après ICCO depuis décembre 2004)

THÉ

# Retrait de l'offre

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *La Tribune, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU)*

Durant le deuxième trimestre, les cours ont repris leur ascension en raison des conditions climatiques extrêmement défavorables (pluies surabondantes au Sri Lanka et grande sécheresse au Kenya) ; ces pays sont respectivement les deuxième et troisième producteurs mondiaux. Ainsi, le cours de la variété Mombasa est passé de 186,70 cents/kg en moyenne en mars à 215,30 cents/kg en moyenne en juin 2006. A noter qu'il était à 145,30 cents/kg en juillet 2005.

La production mondiale s'est avérée en dessous des prévisions en 2005 dans la plupart des pays producteurs, sauf l'Inde qui a enregistré une récolte record, à 923 Mt\*, contre 893 en 2004. Ainsi, le Sri Lanka a enregistré sa plus mauvaise récolte en décembre depuis dix ans.

Les mauvaises conditions climatiques qui ont perduré début 2006 au Kenya et au Sri Lanka ont amené l'EIU à revoir à la baisse ses dernières estimations de récolte pour cette campagne. La production mondiale pourrait s'établir à 2,380 Mt, contre 2,429 Mt en 2005, soit une diminution de 2 %. La récolte de l'Inde, premier producteur mondial, était estimée en mai à 920 Mt, contre 923 Mt en 2005. Selon le Comité kenyan du thé (TNK), la production kenyane pourrait enregistrer une baisse située entre 10 % à 16 % en 2006.

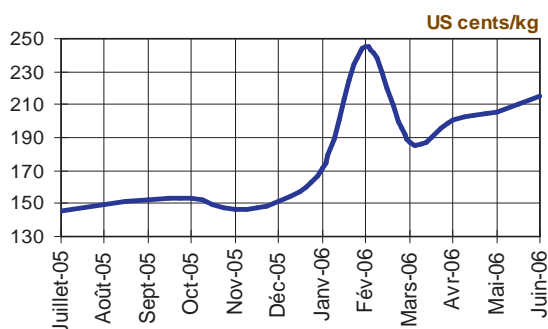
Dans son rapport de mai, l'EIU a revu à la hausse son estimation de la consommation mondiale en 2005, stimulée par le froid de l'hiver en Europe, la perspective de diminution des stocks et d'augmentation des prix (en particulier au Kenya). Estimée à 2,317 Mt en 2005, elle devrait s'établir à 2,352 Mt en 2006, soit une augmentation de 1,5 %. Stagnante en Europe, concurrencée par le café, elle régresse aux Etats-Unis, mais augmente en Afrique du Nord et au Moyen-Orient et davantage que prévu en Inde.

L'équilibre offre-demande fait apparaître un surplus qui ne serait plus que de 28 000 tonnes en 2006, contre 112 000 tonnes en 2005.

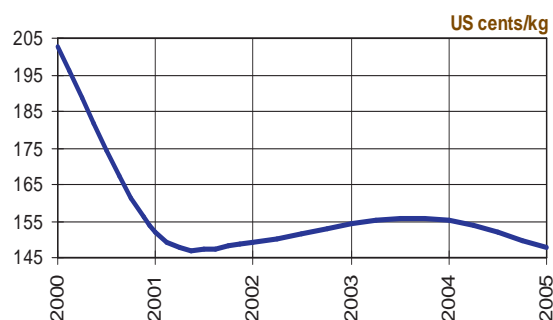
L'EIU, qui demeure extrêmement prudent dans ses prévisions tant que l'Inde n'a pas encore publié ses chiffres révisés de production pour 2006, table cependant sur un marché soutenu en 2006 et en 2007.

\* Mt : Millions de tonnes

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 2000 à 2005**



**Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)**

US cents/kg

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avril-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	145,30	149,60	152,30	153,60	146,50	151,00	171,80	244,70	186,70	200,50	205,30	215,30

D'après la Banque mondiale

SUCRE

# Afflux d'offre

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *La Tribune, Les Echos, EIU,* site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>

Les cours, après avoir enregistré les plus hauts niveaux depuis 1981 en février, à 19 cents la livre, ont amorcé un recul qui s'est confirmé tout au long de la période sous revue. Ceci en raison d'un net afflux d'offre en provenance de la Thaïlande, de la Chine, de l'Europe de l'Est et de l'Inde mais surtout de l'annonce d'une récolte record au Brésil. Ainsi, l'indice composite de l'*International Sugar Organization* (ISO) s'établissait à 15,48 cents la livre au 30 juin 2006, contre 19,25 cents le 19 février. Il faut préciser toutefois que ce retrait demeure très relatif puisque les cours stagnaient à 8,57 cents la livre en moyenne en avril 2005.

L'*Economist Intelligence Unit* (EIU), dans son rapport de mai, estimait la production mondiale pour la campagne 2006/2007, qui commence en octobre, à 144,4 Mt\*, soit une augmentation de 0,3 % par rapport à la campagne 2005/2006. Mais ces estimations pourraient être révisées à la hausse compte tenu des perspectives d'évolution de l'offre asiatique et brésilienne. L'EIU évaluait la chute de production imputable à la réforme de la politique sucrière à 3 Mt. A noter que, désormais, la moitié de l'offre brésilienne est destinée à la fabrication d'éthanol, qui a augmenté de 7 % en 2005/2006 par rapport à l'année précédente.

La demande mondiale, qui progresse de 2 % par an, est soutenue par la Chine, deuxième consommateur mondial. Selon une étude récente de l'ISO, pour couvrir ses besoins, la Chine pourrait importer 3,5 Mt de sucre d'ici à 2015, soit 2,5 fois plus qu'actuellement, ce qui correspond à un taux supérieur à 3 %. Selon l'étude, la Chine ne devrait pas parvenir à suivre la croissance de ses besoins sur le long terme et devrait devenir le plus gros importateur mondial à partir de 2010. A court terme cependant, la croissance de sa production devrait faire reculer ses importations sous le million de tonnes en 2007 et en 2008.

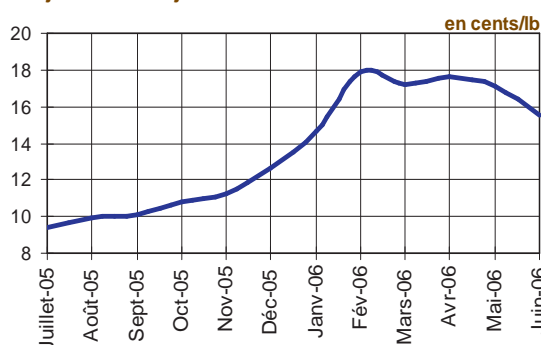
Pour la saison 2005/2006, l'ISO s'attend à une offre inférieure de 970 000 tonnes à la demande, la troisième année d'affilée sanctionnée par un déficit de production.

Les stocks continuent de descendre, à 57 Mt, ramenant le ratio stocks/consommation à 38 %, contre 42 % en 2005/2006.

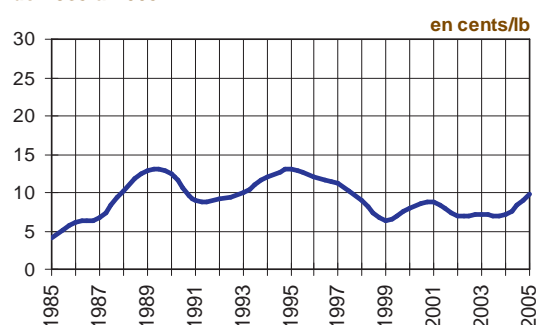
Au total, la situation toujours déficitaire devrait inciter à parier sur la solidité des cours.

\* Mt : Millions de tonnes

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	9,41	9,92	10,09	10,84	11,21	12,67	14,69	17,92	17,20	17,60	17,09	15,54

Riz

# Les prix mondiaux se maintiennent fermes

♦ **Rédacteur : Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USD*

Au deuxième trimestre 2006, les cours sont restés fermes, suivant la tendance haussière amorcée depuis le début de l'année en raison d'une forte demande d'importation, en particulier du Moyen-Orient. Début juillet, les importateurs étaient en position d'attente en prévision d'une baisse des prix avec l'arrivée progressive de la deuxième récolte asiatique.

La production mondiale en 2006 pourrait progresser une nouvelle fois à 635 Mt de paddy contre 630 Mt en 2005. Cette amélioration devrait entraîner une baisse du commerce mondial à 28,5 Mt contre un volume record de 29,5 Mt en 2005. Avec les nouvelles disponibilités, les stocks mondiaux devraient se stabiliser autour de 100 Mt.

En Thaïlande, le gouvernement poursuit sa politique de soutien des prix internes à travers les achats massifs sur le marché interne. En 2006, les exportations devraient se maintenir à 7,5 Mt, inchangées par rapport à 2005.

Au Vietnam, les prix à l'exportation ont progressé également grâce à de nouveaux contrats sur les marchés africains et du Moyen-Orient. Les exportations sont en forte progression, dépassant début juillet les 2,5 Mt, en hausse de 3 % par rapport à l'an dernier à la même époque.

Au Pakistan, les disponibilités exportables tendent à baisser et les prix à l'exportation restent fermes. Le manque d'eau menacerait la nouvelle récolte, ce qui pourrait entraîner une baisse de 20 % des exportations en 2006/2007.

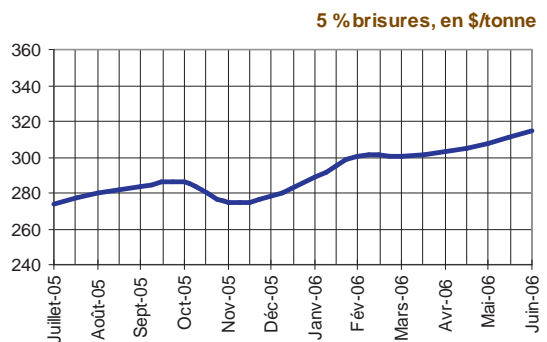
En Inde, les prix externes tendent à s'essouffler en raison des excédents exportables. Le marché continue à être actif, profitant du manque de disponibilités du Pakistan, en particulier sur les marchés africains et du Moyen-Orient.

Aux Etats-Unis, le marché externe est resté très actif. Des ventes vers l'Irak relancent la position des Etats-Unis dans une région du monde où les enjeux commerciaux sont grandissants face à la forte concurrence asiatique et sud-américaine.

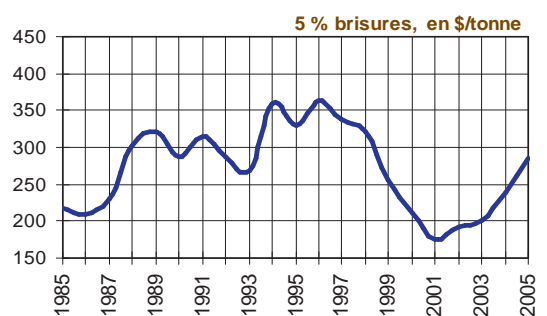
Dans le Mercosur, les mesures restrictives sur le marché brésilien incitent les exportateurs à rechercher de nouveaux débouchés, notamment sur les marchés africains et du Moyen-Orient.

En Afrique, les importations devraient baisser grâce à une reprise de la production, surtout en Afrique de l'Ouest. Les besoins d'importations restent néanmoins importants. Avec 9,2 Mt prévues en 2006, elles couvrent plus de 45 % des besoins du continent et représentent un tiers des importations mondiales.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



**Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok**

**en \$/tonne**

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
5 % Brisures	274,00	280,00	283,50	286,00	274,75	278,00	288,80	300,75	300,75	303,25	307,20	314,25
35 % Brisures	244,75	251,40	254,00	256,50	248,50	247,00	255,80	265,50	264,75	268,50	271,20	275,00

## OLÉAGINEUX

# Dans la spirale haussière du pétrole

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

Au deuxième trimestre 2006, les oléagineux, à l'instar de la plupart des matières premières, n'ont pas échappé aux répercussions des fluctuations du baril de pétrole dont le prix élevé ouvre d'importantes perspectives aux bioénergies, notamment à base de soja.

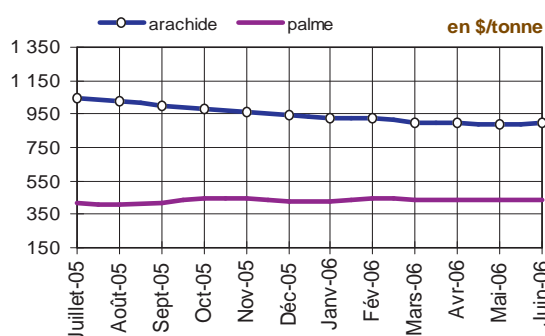
La graine de soja est passée de 256 \$t en mars 2006 à 266 \$t en juin ; l'huile de palme, à 429 \$t fin mars, est remontée à 440 \$t fin juin ; l'huile d'arachide s'est appréciée à 920 \$t en juin contre 902 \$t en mars ; le coprah et l'huile de coprah ont grimpé respectivement à 400 \$t et à 580 \$t en juin contre 385 \$t et 570 \$t en mars, en valeur moyenne mensuelle. Le soja a suivi à la hausse le brut, entraînant dans son sillage l'huile de palme.

Selon le Département américain de l'Agriculture (USDA), la production mondiale de graines de soja devrait atteindre un niveau record de 222 Mt sur la campagne 2006/2007. Les productions sud-américaines s'établiraient à 105 Mt. Le stock de graines de soja aux Etats-Unis atteindrait 17,82 Mt en 2006/2007 contre 15,5 Mt fin 2005/06 et 7 Mt fin 2004/2005. Selon Oil World, les stocks mondiaux augmenteront de 5,8 % pour atteindre 72,9 Mt soit 19,2 % de la consommation mondiale. Sur ces 72,9 Mt, 59,7 Mt seraient des graines de soja, en progression de 4,2 % par rapport à fin 2004/2005. Les dix plus importantes graines oléagineuses, en hausse de 7 Mt par rapport à la campagne précédente, devraient s'établir à 384,7 Mt, soit environ 6 Mt au-dessus du niveau de consommation mondiale. La production mondiale d'huile de palme serait aussi plus élevée qu'attendu, à 35,63 Mt contre 33,61 Mt en 2004/2005.

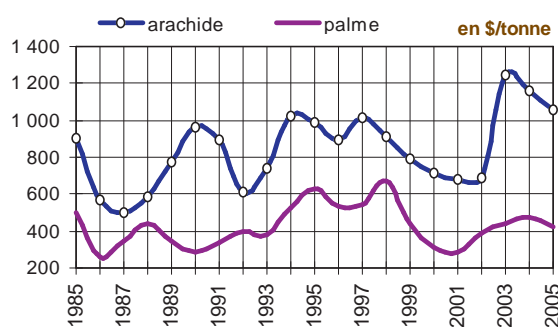
La consommation mondiale des dix principales graines oléagineuses, estimée à 378 Mt pour 2005/2006 contre

360 Mt en 2004/2005, s'établit en deçà de l'offre. Mais la demande croissante de la Chine et le recours aux biocarburants modifieront peut-être la donne du marché. Les analystes estiment temporaire cette hausse du soja et de l'huile de palme, induite par les variations des cours du brut. Selon leurs prévisions, les fondamentaux qui pèsent sur le marché et l'augmentation des stocks infléchiront de nouveau les cours au prochain trimestre.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



**Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens**  
**Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.**

en \$/tonne

Cours	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
Arachide	1 050	1 023	1 002	982	960	947	930	921	902	899	892	898
Palme	417	407	421	442	444	429	424	445	440	439	440	437

**COTON**

# Coton transgénique en Afrique ?

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *DAGRIS, Les Echos, Marchés tropicaux, OIC, site Internet : www.cotlook.com*

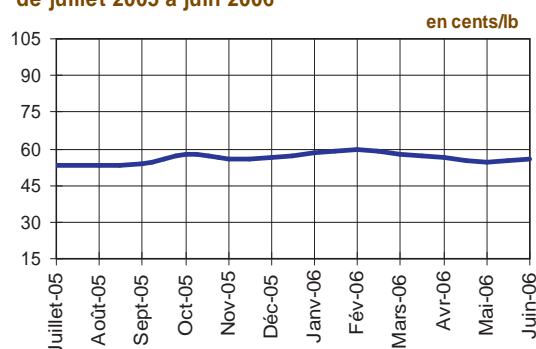
Après avoir dépassé le cap d'un prix moyen mensuel de 57 cents la livre au cours du premier trimestre et connu une fin de mois de mars à la hausse, les cours du coton ont semblé se stabiliser. Malheureusement, l'indice A de Cotlook est retombé dans « la déprime » au second trimestre. C'est ainsi qu'il a affiché simultanément : une moyenne de 56,39 cents en avril, 54,50 cents en mai et enfin 55,88 cents la livre en juin. La faiblesse des prix, le cours du dollar américain et la désorganisation de certaines filières expliquent une situation particulièrement préjudiciable pour les producteurs africains.

La production de coton pour la campagne 2005/2006 est estimée à 24,8 millions de tonnes. Pour cette campagne, la production américaine a été revue à la hausse pour battre le record de 5,2 millions de tonnes. En revanche pour l'Afrique, à l'exception du Burkina Faso et du Sénégal, et bien que touchant à sa fin, la récolte est inférieure au million de tonnes pour les dix principaux producteurs. Des prix bas et une désaffection d'un bon nombre de producteurs ont eu pour conséquence une réduction des surfaces cultivées et un rendement inférieur à la campagne précédente (2003/2004).

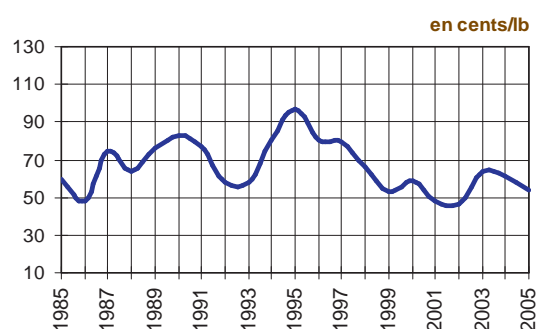
La consommation mondiale de coton est estimée, quant à elle, à 24,9 millions de tonnes soit, environ, 100 000 tonnes de plus que la production. Pour 2006/2007, la consommation mondiale devrait augmenter d'environ 3 % et se situerait donc autour de 25,7 millions de tonnes. Les échanges mondiaux ont atteint 9,3 millions de tonnes. A elle seule, la Chine a importé 3,7 millions de tonnes et serait disposée à importer environ 4,2 millions de tonnes lors de la prochaine campagne. Ceci permettrait une réduction des stocks disponibles de 700 000 tonnes (stocks finaux 10,1 millions de tonnes).

Un séminaire international sur le coton africain a été organisé par la Banque mondiale et l'OMC les 19 et 20 juin 2006 à Ouagadougou (Burkina Faso). A cette occasion, les pays africains n'ont pas manqué de dénoncer les subventions versées aux producteurs des pays du Nord. Huit d'entre eux ont déclaré leur volonté de développer l'industrie textile locale et de créer un centre régional de biotechnologie qui leur permettrait d'étudier la mise en place de cultures d'un coton transgénique. De leur côté, les pays européens ont promis de demander aux pays émergents d'ouvrir leur marché à la fibre blanche en provenance des PMA.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



**Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)**

**en cents/lb**

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	53,41	52,95	53,79	58,05	55,80	56,18	58,27	59,59	57,48	56,39	54,50	55,88

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

## CAOUTCHOUC

## Les cours à la hausse

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Les cours du caoutchouc naturel ont repris leur ascension au 2ème trimestre en raison d'une nouvelle baisse d'offre liée principalement à la progression de la demande chinoise et surtout aux pluies surabondantes qui ont affecté les régions productrices. Ainsi, le cours de la qualité SMR 20 atteignait environ 7,71 ringitt/kilo en moyenne en mai, contre 4,87 ringitt/kilo en juin dernier. D'autre part, les cours du caoutchouc synthétique, à base de pétrole, ont subi une hausse de 53 % depuis le début de l'année.

Selon l'*International Rubber Study Group (ISRG)*, la production mondiale totale s'est légèrement redressée, surtout pour le caoutchouc synthétique qui a progressé de 1,8 % de mai 2005 à mai 2006, tandis que le caoutchouc naturel n'a augmenté que de 0,3 % durant la même période.

La Thaïlande, premier producteur mondial, risque pour la deuxième fois consécutive d'enregistrer un recul de sa production qui pourrait plafonner à 2,9 Mt, 2,7 % de moins qu'en 2005. Le Vietnam, quatrième exportateur mondial, qui a décidé d'étendre ses plantations d'hévéas, pourrait voir sa production doubler d'ici 2015, passant de 550 000 tonnes à 600 000 tonnes cette année et à 1,2 Mt dans une décennie.

La consommation mondiale totale a évolué d'environ 2 %, estimée à 20 901 Mt en mai 2006 contre 20 695 Mt en 2005. La demande de la Chine, dont la production ne couvre que la moitié des besoins, et dont le secteur automobile explose, devrait dépasser les 7 Mt en 2010, contre 5 Mt en 2005 et atteindre 10 Mt en 2020.

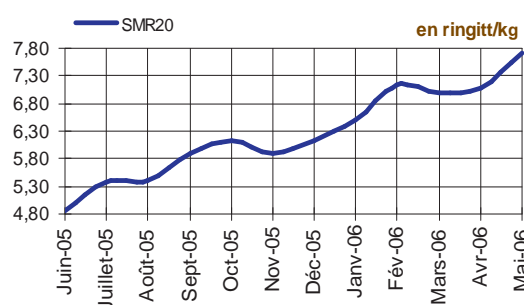
Le solde offre-demande fait ressortir un déficit estimé en mai à 26 000 tonnes pour le caoutchouc naturel et un excédent de 115 000 tonnes pour le caoutchouc synthétique.

L'évaluation des stocks demeure inchangée par rapport aux dernières estimations (avec une relative augmentation pour le caoutchouc synthétique et une diminution pour le caoutchouc naturel), correspondant à trois mois de consommation.

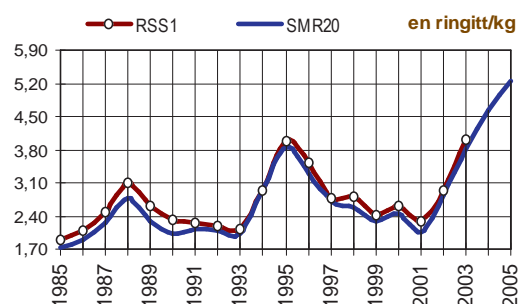
L'ensemble de ces facteurs devrait continuer à tirer le marché vers le haut.

\* MT : millions de tonnes

**Evolution mensuelle des cours de juin 2005 à mai 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1985 à 2005**



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie\*

en ringitt/kg

COURS	Juin-05	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06
MOYENNE	4,87	5,37	5,40	5,90	6,12	5,90	6,13	6,50	7,15	7,00	7,07	7,71

\* Les cours du RSSI (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2003

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *ISRG* depuis mai 2006

## PÉTROLE

## Légère détente des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Au second trimestre, les cours du Brent ont continué leur progression, oscillant dans une fourchette entre 66 et 74 \$ le baril. Ils ont connu une certaine détente en fin de période due à des prises de bénéfices après la publication du rapport du Département américain de l'Energie, montrant l'augmentation surprise des stocks d'essence, ce qui a particulièrement rassuré le marché pour la période estivale. De plus, les pays membres de l'OPEP ont décidé, lors de leur réunion le 1er juin à Caracas (Venezuela), de ne pas toucher à leurs quotas de production et de continuer de fonctionner à plein régime.

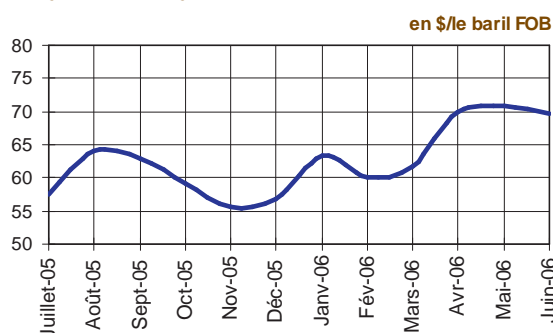
Cependant, en marge du sommet de l'Energie à Doha le 24 avril dernier, devant le constat de l'impuissance avouée de l'OPEP à influencer à court terme sur le prix du baril, émerge une interrogation majeure : celle des facteurs réels à l'origine de la flambée des cours. Loin d'être un cas isolé, la hausse du prix du baril correspond également à celle des matières premières industrielles dont les cours ont en moyenne plus que doublé ces quatre dernières années. La hausse de 27 % du prix du pétrole, depuis octobre 2005, se produit au moment où l'AIE juge que les niveaux des stocks de brut mondiaux n'ont jamais été aussi élevés depuis plusieurs années.

Enfin, sur le front géopolitique, si nombre de conflits ont été récemment évoqués pour expliquer la flambée des cours, il semble *a posteriori* que leur impact sur l'approvisionnement effectif de brut mondial se soit rarement révélé désastreux. Si les cours du brut sont volatils et paraissent sur-réagir aux menaces successives qui s'expriment de par le monde, la raison provient d'une demande mondiale soutenue, que l'accroissement des capacités d'offre des pays producteurs peine à absorber. Selon l'AIE, la capacité de production maximale de l'ensemble des pays de l'OPEP correspond à 31,3 mb/j,

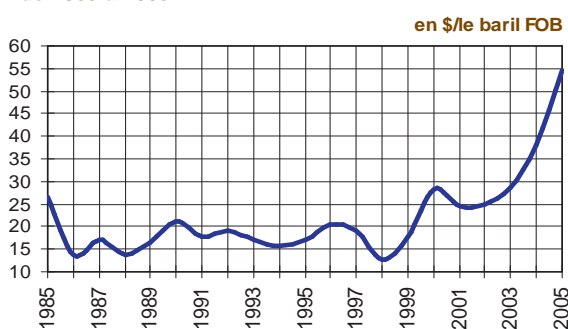
pour une production d'environ 29,5 mb/j début 2006. Aussi, même si l'AIE a révisé à la baisse la demande mondiale de pétrole en 2006, les marchés ne sont pas rassurés.

Les mouvements de prix sont surtout liés aux craintes d'emballage du marché s'il advenait un déficit de production majeur. En définitive, trois à huit années séparent la décision d'investir dans des installations pétrolifères et la mise en oeuvre effective de ces projets. Le marché est victime de la rareté des investissements pétrolifères mondiaux de la fin des années 1990 et du début des années 2000.

**Evolution mensuelle des cours  
de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours  
de 1985 à 2005**



**Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)**

**en \$/baril**

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	57,47	63,96	62,79	59,23	55,57	56,78	63,27	59,97	61,73	69,99	70,86	69,62

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

OR

# Forte volatilité des cours

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Le 16 mai dernier, l'or a touché les 686 \$ l'once pour redescendre à 588 \$ l'once, fin juin, sa plus forte chute depuis treize ans, malgré un redressement des cours par rapport à la mi-juin où il s'établissait à 569 \$ l'once. Le prix de l'or demeure toutefois au plus haut depuis 25 ans.

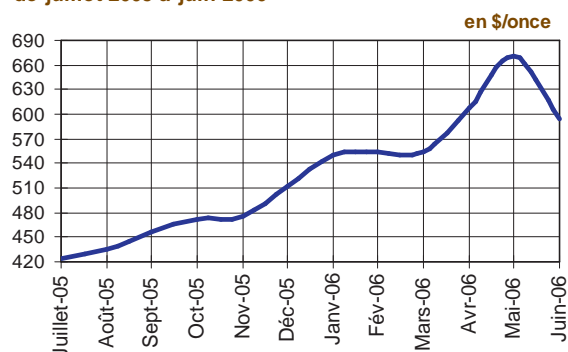
Corrélié au prix du dollar, l'or réagit également à ses propres fondamentaux. Le déclin de la production minière et une production stagnante restent incontestablement un facteur considérable de la hausse des cours. Depuis 1990, la production fléchit, du fait notamment de l'épuisement des mines et du vieillissement du matériel d'exploitation. Selon les analystes, elle devrait diminuer de 30 tonnes par an, durant cinq années, avant l'arrivée de nouveaux projets. Ainsi, Anglo-Gold projette d'atteindre, dans les prochaines années, grâce aux nouveaux investissements réalisés, une production annuelle d'un demi million d'onces. Les premiers résultats sont d'ores et déjà enregistrés, avec une hausse de 11 % de sa production, à 102 000 onces au troisième trimestre 2005.

Parallèlement à une production encore stagnante, la demande globale reste ferme. Les investisseurs institutionnels diversifient leurs portefeuilles. Les banques centrales achètent de l'or. Par ailleurs, les trois quarts de l'offre en métal précieux étant destinés à la bijouterie, les industriels ont profité de la baisse des prix de l'or pour se porter à l'achat. La joaillerie a enregistré une hausse des achats de 5 %, avec une part représentant 68,5 % de la demande mondiale estimée à 3 997 tonnes.

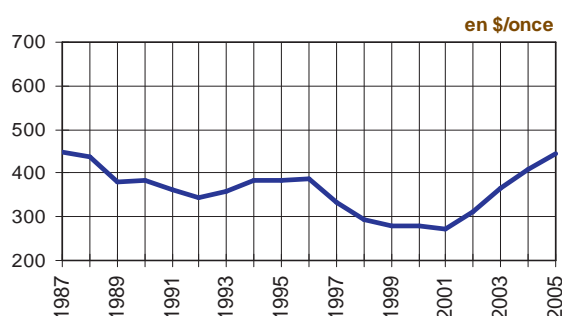
Au regard d'une croissance mondiale estimée à 5 % en 2006, les analystes estiment que la demande en matières premières restera très soutenue et prévoient une croissan-

ce des cours s'établissant aux alentours des 650-700 \$ l'once sur les deux prochains trimestres. Toutefois, le marché devrait rester très volatil.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005**



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	423,74	436,13	455,79	471,27	475,83	511,65	550,32	553,38	553,88	608,03	670,39	594,16

## ALUMINIUM

# Recul provisoire des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Au second trimestre, les cours de l'aluminium ont nettement progressé les deux premiers mois, puis ont subi un recul cotant à 2 460 \$ la tonne au comptant en fin de période. Début juillet, ils sont repartis à la hausse jusqu'à 2 555 \$.

Ce recul a été provoqué par les prises de bénéfice des fonds d'investissements inquiets de la montée des taux d'intérêt américains et des prévisions de la croissance économique mondiale.

Selon les estimations de la Société générale, les perspectives de croissance de la demande mondiale en 2006 seraient de 4,5 à 6 % et celles de la production mondiale de 6 %. La bonne tenue du marché serait due à la demande chinoise toujours aussi forte mais également à un retour des utilisateurs sur l'aluminium avec la forte hausse des prix des autres métaux.

Aussi, la tension sur l'offre d'alumine, dont il faut 2 tonnes pour obtenir 1 tonne d'aluminium, est très perceptible sur le marché où les prix se sont envolés pour dépasser 600 dollars la tonne. De nombreuses capacités de production sont actuellement en construction ou en projet dans de nombreux pays, notamment en Afrique ou en Asie.

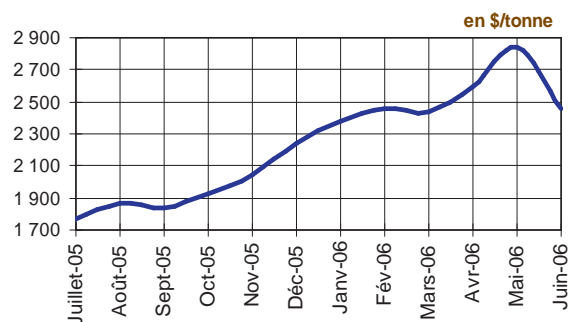
Ainsi, la cession des 15 % de l'Etat guinéen dans *Alumina Company of Guinea* (ACG), qui contrôle 100 % de la raffinerie d'alumine de Friguia (Friguia SA), a été logiquement faite au détenteur du reste du capital, Russian Aluminium (Rusal). Rusal paiera sous forme de remboursements de dettes et d'engagements divers.

De même, le *Vietnam Industrial Coal and Minerals Group* a commencé la construction d'un complexe de production de bauxite et d'alumine. L'exportation de l'alumine produite sera plus spécialement à destination de la Chine et du Japon et

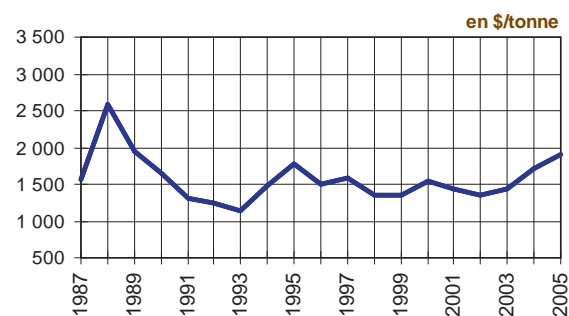
devrait commencer en 2009. Un autre projet plus ambitieux à Dak Nong d'alumine en 1ère phase associe le *Vietnam Industrial Coal and Minerals Group* et le groupe chinois Chalco. Son étude de faisabilité est en cours.

D'après un analyste d'Alcan, le relâchement de la tension sur l'offre d'alumine semble inéluctable compte tenu des nouvelles capacités d'alumine qui entreront aussi en production en Chine, au Moyen-Orient ou en Russie, mais laisse entrevoir un bel avenir pour l'aluminium dans les prochaines années.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005**



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	1 769,75	1 868,80	1 841,38	1 921,63	2 048,70	2 239,75	2 375,50	2 454,50	2 436,38	2 593,00	2 840,20	2 459,44

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

# CUIVRE

## Tensions probables sur l'offre

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Internet : www.world-aluminium.org, www.icsg.org*

Au second trimestre, après avoir continué de progresser, les cours du cuivre raffiné ont subi un certain recul perdant près de 20 % de leur valeur en juin. Dès la première semaine de juillet, ils ont repris de la hauteur pour atteindre 7 500 dollars la tonne au comptant.

Ce reflux des cours a été provoqué par la hausse des taux américains et une prise de bénéfices en fin de période effectuée par les fonds d'investissement.

Cependant pour le marché, les fondamentaux restent le critère déterminant. Selon les statistiques de l'institut de recherche mexicain *Bloomsbury Minerals Economics* (BME), le marché mondial serait déficitaire de 190 000 tonnes cette année. Il donne cette estimation en dépit de la récente publication de statistiques faisant état pour les quatre premiers mois de l'année d'un surplus de 64 000 tonnes du marché du cuivre raffiné annoncé par l'*International Copper Study Group* (ICSG) et de 150 000 tonnes prévu par le *World Bureau of Metal Statistics*.

BME justifie son évaluation sur la base de quatre facteurs : la sous-estimation par les autres bureaux d'étude de 85 000 à 90 000 tonnes de la consommation finale chinoise, la sous-estimation de 10 000 tonnes de la demande américaine, la surestimation de 50 000 tonnes des chiffres de production et, enfin, la surestimation des stocks.

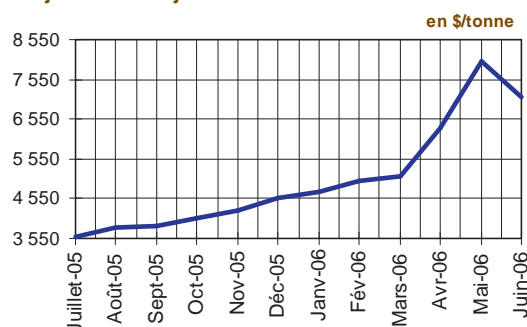
L'évolution des réserves officielles du LME semblent confirmer l'avis du BME ; en effet, les stocks s'établissent actuellement à leur niveau du début de l'année autour de 93 000 tonnes contre 135 000 tonnes à la fin du 1er trimestre.

Enfin, le thème des interruptions de production revient sur le devant de la scène. Plusieurs accords salariaux dans des

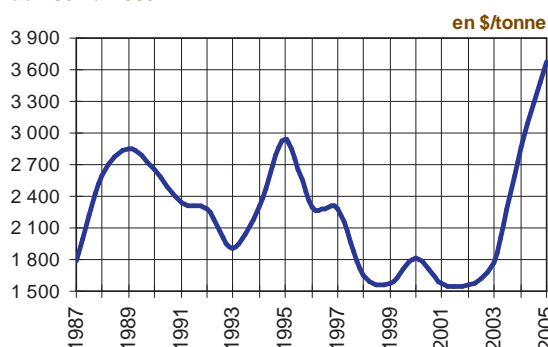
mines d'Amérique du Sud arriveront à échéance entre la fin juillet et la fin décembre. Des sites importants au Chili et au Mexique pourraient être affectés par des mouvements sociaux et avoir un impact sur quelque 3,3 millions de tonnes de capacité de production.

Aussi, le cuivre éveille de nouveau l'appétit des spéculateurs. Les fonds d'investissement anticipent donc de nouvelles tensions sur l'offre et le maintien d'un dollar faible au second semestre 2006.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005**



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant**

en \$/tonne

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	3 592,00	3 810,70	3 871,75	4 065,00	4 245,60	4 585,00	4 713,60	4 993,88	5 107,38	6 339,00	7 994,50	7 091,31

**NICKEL**

# Flambée des cours

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Le nickel a dépassé les 20 000 \$t, atteignant son plus haut niveau depuis le début de sa cotation sur le London Metal Exchange (LME) en avril 1979. Parti de 15 587 \$t début avril, il a culminé à 23 852 \$t le 30 mai dernier pour redescendre à 20 852 \$t fin juin.

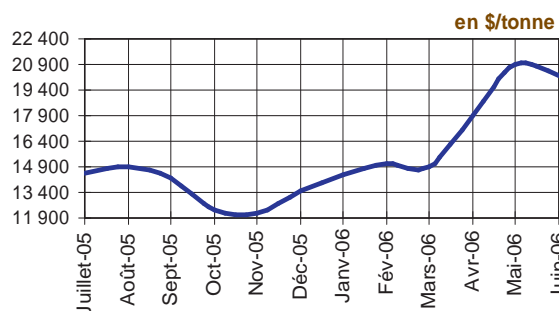
Cette envolée des cours s'explique essentiellement par les achats massifs des fonds d'investissement et un déséquilibre entre l'offre et la demande dont le signe tangible est l'accélération du repli des stocks officiels du LME qui sont passés de 32 250 tonnes le 24 mars 2006 à 13 188 tonnes le 23 juin dernier, ce qui représente à peine une semaine de consommation mondiale.

Malgré un rapprochement des termes de marché, l'équilibre reste précaire et sensible aux moindres perturbations. En effet, les différents projets de sites miniers et unités de raffinage en cours de construction ne seront opérationnels qu'en 2007, face à un emballement de la demande, essentiellement lié aux besoins croissants de la Chine, premier consommateur mondial de nickel. Ainsi, la production de métal primaire raffiné ne devrait croître que de 4,4 %, à 1,34 million de tonnes, laissant apparaître un excédent de 4 000 tonnes à peine en 2006.

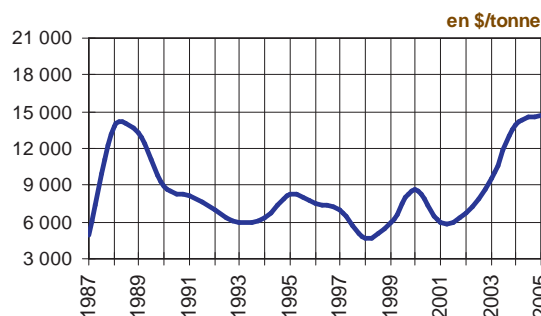
La Chine, comptant désormais comme la composante la plus dynamique du marché du nickel, avec une hausse de 30 % de ses besoins en 2005, à 195 000 tonnes, contribuera fortement à la progression de la demande mondiale évaluée pour 2006 à 1,34 million de tonnes. Selon les estimations, la demande d'acier inoxydable de la Chine doublerait d'ici à 2015. Elle passerait de 6 millions de tonnes à 11,8 millions de tonnes.

La bonne tenue du marché de l'acier inoxydable, la faiblesse des stocks au LME et des retards de production anticipés à l'usine Goro Nickel en Nouvelle-Calédonie, laissent présager une nouvelle hausse des cours que les analystes situent aux alentours des 23 000 \$t au cours du prochain trimestre.

**Evolution mensuelle des cours de juillet 2005 à juin 2006**



**Evolution annuelle des cours de 1987 à 2005**



**Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant**

**en \$/tonne**

COURS	Juillet-05	Août-05	Sept-05	Oct-05	Nov-05	Déc-05	Janv-06	Fév-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06
MOYENNE	14 505,00	14 926,50	14 275,63	12 361,88	12 187,50	13 477,50	14 467,00	15 067,50	14 864,38	17 871,25	20 884,50	20 230,00

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004